

Alireza Askari Chaverdi ('Alīreḏā 'Askarī Čāverdi).  
*Pažūheš-hā-ye bāstānšenāsī-e karāne-hā-ye jonūb-e  
Fārs. Šahrestān-hā-ye Lāmerd va Mohr, Fārs /  
Archaeological Research in the Hinterland of Persian  
Gulf: Lamerd and Mohr Districts*

Rémy Boucharlat

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41795>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41795](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41795)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Référence électronique**

Rémy Boucharlat, « Alireza Askari Chaverdi ('Alīreḏā 'Askarī Čāverdi). *Pažūheš-hā-ye bāstānšenāsī-e karāne-hā-ye jonūb-e Fārs. Šahrestān-hā-ye Lāmerd va Mohr, Fārs / Archaeological Research in the Hinterland of Persian Gulf: Lamerd and Mohr Districts* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 13, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41795> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41795>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

# Alireza Askari Chaverdi ('Alīreḍā 'Askarī Čāverdi). Pažūheš-hā-ye bāstānšenāsī-e karāne-hā-ye jonūb-e Fārs. Šahrestān-hā-ye Lāmerd va Mohr, Fārs / Archaeological Research in the Hinterland of Persian Gulf: Lamerd and Mohr Districts

Rémy Boucharlat

---

## RÉFÉRENCE

Alireza Askari Chaverdi ('Alīreḍā 'Askarī Čāverdi). *Pažūheš-hā-ye bāstānšenāsī-e karāne-hā-ye jonūb-e Fārs. Šahrestān-hā-ye Lāmerd va Mohr, Fārs / Archaeological Research in the Hinterland of Persian Gulf: Lamerd and Mohr Districts*. Shiraz, Shiraz University of Arts, 2013, 444 p. (en persan) + 7 p. (en anglais), bibliographie, nbses ill., n&b et coul, tableaux.

- 1 Publication de la thèse de l'A. préparée sous la direction du regretté Massoud Azarnoush ( 2008). Depuis quelques décennies, les sujets de thèse d'archéologie dans les universités iraniennes consistent souvent en l'étude d'une petite région, ou micro-région, sur laquelle le doctorant effectue une prospection archéologique et environnementale sur le terrain, à l'aide des cartes publiées et photos aériennes ou satellites, enregistrant tous les sites de toutes les périodes, puis ordonne les données (supprimer). Les sources écrites, très rarement antiques, mais médiévales et modernes, sont mises en œuvre. Outre l'exercice méthodologique pour les jeunes

archéologues, ce type d'étude est une très importante contribution à l'élaboration de la carte archéologique de l'Iran. L'ouvrage présenté ici en est une très bonne illustration, concernant, de plus, une zone presque inexplorée par les archéologues.

- 2 La région étudiée (5000 km<sup>2</sup>) regroupe les districts de Lāmerd et Mohr/Mu(h)r, trois petites vallées dans les plis NO-SE du Zagros méridional à environ 30 km à vol d'oiseau de la côte du golfe Persique, et à moins de 100 km au SE de Siraf. Dans cette région semi-aride, avec 279 mm de précipitations annuelles, l'eau est obtenue, non pas depuis les cours d'eau non pérennes et souvent saumâtres, mais par les *qanāts*, puits et sources.
- 3 Trois séries de données sont remarquables : 1) La centaine de « sites » recensés, de petites dimensions pour la plupart, montre l'absence presque totale de sites préhistoriques, leur rareté à l'époque achéménide ; en revanche, une forte augmentation à l'époque parthe et surtout à l'époque sassanide et plus encore à l'époque médiévale. Il faut sans doute mettre cette évolution très marquée du peuplement, plus nettement que ne le dit l'A., avec l'introduction de nouvelles techniques d'acquisition de l'eau comme les *qanāts*. 2) Parallèlement à l'exploration, la découverte accidentelle lors de travaux de l'étonnant site de Tang-e Bot : sur 6 hectares, un ensemble d'éléments d'architecture en pierre : chapiteaux à volutes de type ionique surmontés de double protomés de taureaux, fûts, bases, dans un style achéménidisant, et des bustes en ronde-bosse, plutôt de style parthe ou sassanide. Ces documents dateraient du début de cette dernière époque, dont connaît ailleurs le goût pour l'imitation de l'art achéménide, comme à Bīšāpūr ou Fīrūzābād (voir aussi la note de l'A. dans Iran 40, 2002, p. 277-278, ou P. Callieri, *L'archéologie du Fārs à l'époque hellénistique*, 2007 [*Persika* 11], p. 138-148). 3) Enfin la découverte sur 9 sites d'un ou plusieurs supports en pierre le plus souvent circulaires, soit en forme de fûts de colonnes trapues, ou de sablier ou encore de cônes à parois concaves, décorés de palmettes. L'A. y voit des autels du feu, à dater depuis l'époque post-achéménide jusqu'à la période sassanide. Le Fars serait à l'origine de ce type de petits monuments qui auraient ensuite essaimé dans le reste de l'Iran. On peut s'interroger sur la fonction de tous ces supports, finalement très divers : sont-ils tous des autels du feu, ou bien, dans certains cas, ne seraient-ils pas des supports d'instruments ou de vases utilisées dans les cérémonies religieuses ?
- 4 L'ensemble des données et des découvertes, largement illustrées par des dessins, relevés et très nombreuses photos, constituent certainement une avancée dans la connaissance de l'archéologie du golfe Persique.

---

## AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon